

NAISSANCE DES A.M.A.P

Dans les années soixante, au Japon, des mères de familles s'inquiétèrent des conséquences de l'intensification de l'agriculture, et eurent le sentiment d'empoisonner leurs enfants en les nourrissant. Elles décidèrent alors de se regrouper et de passer un contrat avec un agriculteur. En échange de la garantie d'achat de toute sa production à l'avance, l'agriculteur s'engagea à cultiver sans produits chimiques. Ainsi naquirent les premiers "**Teikei**", que l'on peut traduire par "**mettre le visage du paysan sur les aliments**".

Les premiers efforts des Teikei furent coordonnés par "**l'Association Japonaise d'Agriculture Biologique**" (**JOAA**, créée en 1971) et la Fondation pour la Recherche Internationale sur l'Agriculture Naturelle.

A la même époque en Europe (Allemagne, Autriche, et Suisse), des expériences communautaires se basant sur le même principe se développèrent.

En 1985, le concept fut importé depuis l'Europe vers les Etats-Unis et prit le nom de "**CSA**" (**Community Supported Agriculture**). Ces projets apparurent dans la région de New York comme un moyen de répondre à la diminution importante du nombre d'agriculteurs et à une difficulté d'accès des populations à bas revenu à une alimentation de qualité.

Les CSA se développèrent ainsi et se répandirent jusqu'au Canada, avant de traverser de nouveau l'Atlantique pour s'implanter en Grande-Bretagne.

En 2001, suite à un voyage aux Etats-Unis durant lequel ils découvrirent les CSA, les Vuillon, agriculteurs en périphérie de Toulon, décidèrent de lancer la première "**AMAP**" (**Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne**) en France. Cette expérience leur permet depuis de maintenir leur activité dans une région qui a perdu en 5 ans 15 000 exploitations agricoles, surtout parmi celles de petites tailles, soit un tiers de ses effectifs.

Aujourd'hui, le phénomène continue de se propager...

